

UNE NEIGE INQUIÉTANTE SUR L'ALLÉE D'ANDREZIEUX

L'association des habitants Aliaa dénonce l'emploi de matériaux inflammables.

Au départ le projet a paru formidable : le bailleur social La Sablière annonçait que la barre d'immeubles dont elle a la charge depuis 2014, au fond de l'allée d'Andrezieux, allait être totalement isolée dans le cadre du Plan climat : changement des fenêtres et placage de matériaux isolants sur les murs extérieurs. Au final, l'espoir de logements plus confortables et de factures de chauffage très diminuées. Pourtant aujourd'hui, nombreux sont les habitants qui parlent de « *mise en danger* » et rapportent leur « *inquiétude* » concernant l'ensemble des 280 logements sociaux réhabilités en « *chantier habité* » pour un coût de 19,5 millions d'euros d'investissement.

De nombreuses malfaçons

Principal problème : cette rénovation thermique utilise des matériaux – du polystyrène en particulier – qui, depuis mai 2019, sont interdits sur les immeubles de moyenne hauteur, c'est-à-dire de 28 à 50 mètres. « *Les matériaux utilisés lors de ces*

travaux doivent permettre d'éviter la propagation d'un incendie par la façade, quelle qu'en soit l'origine » dit le texte du décret, de manière à éviter un incendie du type de celui de la tour Mermoz à Roubaix (un mort en mai 2012) ou de la tour Grenfell à Londres (79 morts et 74 blessés en juin 2017).

Avec ses douze étages, cette barre aurait donc dû être concernée par ce décret. Malheureusement, le permis de réhabilitation date de 2017, le chantier a commencé au printemps 2018 et la fin est prévue en mars 2020. Or le décret ne s'applique qu'à partir du 1^{er} janvier 2020...

Outre les nombreuses malfaçons, Aliaa, l'association des habitants, signale avoir dû intervenir sans cesse sur le chantier pour que la sécurité et la santé soient respectées. Des produits comme Efigreen, une mousse très combustible, étaient entreposés sur les nacelles. Du polystyrène exposé

à tous les vents « *neige* » un peu partout, saupoudrant de blanc les alentours. La dalle d'entrée est en partie inondée et glissante malgré les espèces de passerelles installées. ● DANIELLE FOURNIER

D'après les photos d'habitants, les billes de polystyrène se répandent jusque sur les balcons dans les étages.



18^{ème} DU MOIS

Janvier 2020